Notes sur les limaces 4. Qu'est-ce que Limax fulvus Normand? 1)

par

C. O. VAN REGTEREN ALTENA

(Rijksmuseum van Natuurlijke Historie, Leiden)

Limax fulvus a été décrit par NORMAND (1852, p. 7) des environs de Valenciennes (dép. du Nord). En 1871 BAUDON (tiré-à-part p. 16, pl. 4 fig. 1—4) en a donné une description plus détaillée, accompagnée de figures d'après des exemplaires provenant de la Forêt de Hez (Oise). L'espèce a été signalée dans quelques faunes locales de la France septentrionale et centrale, entre autres par BREVIÈRE (1881, p. 314) de Saint-Saulge (Nièvre). BREVIÈRE procura les exemplaires dont Pollonera a étudié l'anatomie.

POLLONERA (1887a) classait L. fulvus avec L. valentianus Fér. dans son nouveau sous-genre Ambigolimax du genre Agriolimax. Dans une discussion de la classification des Limacidae de POLLONERA, qu'il ne pouvait pas accepter, SIMROTH (1887, p. 166) faisait remarquer qu'il considérait L. fulvus comme un synonyme possible de L. tenellus Müll. Depuis cette controverse entre POLLONERA et SIMROTH on n'a pas publié de faits nouveaux sur L. fulvus.

HESSE (1926, p. 95) maintenait L. fulvus dans le sous-genre Ambigolimax, qu'il transférait au genre Lehmannia. GERMAIN (1930, p. 90) suivait HESSE, tandisqu' EHRMANN (1933, p. 115, 116) citait L. fulvus non seulement comme une espèce du genre Lehmannia, mais aussi, en accord avec l'opinion de SIMROTH, comme synonyme de L. tenellus.

L'étude de la littérature m'a révélé que L. fulvus ne peut pas appartenir au genre Lehmannia sous-genre Ambigolimax au sens de HESSE. POLLONERA classait L. fulvus dans Ambigolimax à cause de la forme des dents centrales de la radula et de la morphologie de l'appareil génital. HESSE plaçait Ambigolimax dans le genre Lehmannia, dont le long coecum intestinal est un des caractères principaux. Mais il a échappé à HESSE et à ceux qui l'ont suivi, que, dans une seconde note, POLLONERA (1887b) déclarait que de toutes les espèces qu'il avait classées dans le genre Agriolimax il n'y en avait qu'une seule, Limax valentianus Fér., qui possédait un tel coecum. Cela prouve que L. fulvus n'entre pas dans le sous-genre Ambigolimax tel que le conçoit HESSE.

¹⁾ No. 3, voir: Journ. de Conchyl., vol. 95, p. 89 (1956).

On a toujours supposé, et je n'ai pas de raison pour rejeter cette vue, que L. fulvus de Normand, Baudon, Brevière et Pollonera ne sont qu'une seule et même espèce. D'après les descriptions et d'après les figures de Baudon, cette espèce ressemblerait beaucoup à L. tenellus Müll. Elle s'en distinguerait par la possession d'un "appendice caudal" comme décrit par Baudon et par le fait que le canal déférent entrerait dans le pénis non pas par le gonflement glandulaire situé à l'extrémité du pénis, mais plus en avant. Ce gonflement, d'ailleurs, aurait une forme semiglobulaire (Pollonera, 1887a, pl. 1 fig. 5).

Malgré des efforts répétés je n'ai pu constater l'existence d'une limace répondant à cette description dans l'aire de dispersion assignée à L. fulvus. Mon ami M. J. G. J. KUIPER s'est donné la peine de récolter des limaces dans quelques localités des environs de Paris, entre autres dans la Forêt de Hez, la localité même d'où provenaient les exemplaires décrits par BAUDON. Il en a rapporté des L. tenellus, qui ne se distinguent pas des exemplaires que j'ai pu étudier et qui provenaient, par exemple, du Danemark, des Pays Bas, ou des Vosges. En octobre 1957, j'ai eu l'occasion de récolter des limaces en plusieurs endroits aux environs de Saint-Saulge (Nièvre) et le résultat a été le même.

Il est très remarquable que tous les auteurs, qui font figurer L. fulvus dans des faunes locales ne mentionnent pas L. tenellus Müll. dans le sens que nous y attachons à présent 1). Cependant il est très peu vraisemlable que BAUDON, qui a étudié à fond les limàces de la Forêt de Hez, n'y ait pas trouvé l'espèce dont M. KUIPER m'a rapporté plusieurs exemplaires d'une seule excursion et il me semble impossible que L. tenellus ait échappé à l'attention de M. BREVIÈRE au cours de ses excursions aux environs de Saint-Saulge, puisque j'ai aisément pu constater que l'espèce y est abondante. Notons encore que ces auteurs déclarent tous les deux qu'ils trouvaient L. fulvus surtout en automne et au commencement de l'hiver, donc dans la saison ou L. tenellus est adulte et se montre le plus.

En considérant l'ensemble des faits rapportés ci-dessus, je suis convaincu que l'opinion de SIMROTH, publiée sans arguments en 1887, doit être juste et que L. fulvus est un synonyme de L. tenellus Müll. La description et la figure de l'appareil génital de L. fulvus de POLLONERA doivent donc être considérées comme inexactes. Pour ce qui concerne la forme semiglobulaire du gonflement glandulaire

¹⁾ GERMAIN (1930, p. 99) considère L. collinus Normand comme synonyme de L. tenellus Müll., mais à mon opinion la description de L. collinus se rapporte plutôt à une espèce de Deroceras [= Agriolimax].

de l'extrémité du pénis, cette inexactitude peut être due à la méthode de fixation. Mais en général les figures des éléments radulaires publiés par POLLONERA sont beaucoup plus reliables que celles des appareils génitaux. Probablement se servait-il pour l'étude de ces détails anatomiques d'un instrument primitif, peut-être d'une simple loupe, étant donné qu'on ne connaissait pas encore à cette époque nos microscopes binoculaires à faible grossissement. Ce que BAUDON a vu en décrivant "l'appendice caudal" de L. fulvus restera probablement un mystère.

BIBLIOGRAPHIE

BAUDON, A., 1871. Mémoire sur les Limaciens du Département de l'Oise. Mém. Soc. Acad. Oise, vol. 7, pp. 189—208, 4 pls.

Brevière, L., 1881. Tableau des Limaciens des environs de Saint-Saulge (Nièvre). Journ. de Conchyl., vol. 29, pp. 306—316, pl. 13. Ehrmann, P., 1933. Mollusken (Weichtiere). Tierwelt Mitteleuropas,

vol. 2, partie 1.

GERMAIN, L., 1930. Mollusques terrestres et fluviatiles (première partie). Faune de France, vol. 21.

HESSE, P., 1926. Die Nacktschnecken der palaearktischen Region. Abhandl. Arch. Moll., vol. 2, partie 1.

NORMAND, N. A. J., 1852. Description de six limaces nouvelles observées aux environs de Valenciennes. Valenciennes, 8 pp.

POLLONERA, C., 1887a. Intorno ad alcuni Limacidi europei poco noti. Boll. Mus. Zool. Anat. Comp. Torino, vol. 2, no. 21.

—, 1887b. Sulla classificazione dei Limacidi del sistema europeo. Op. cit., no. 23.

SIMROTH, H., 1887. Einige Bemerkungen, betreffend die Systematik der europäischen Nacktschnecken. Nachr. bl. D. Malakoz. Ges., vol. 19, pp. 161—168.

SAMENVATTING

Door onderzoek van de literatuur en van materiaal van verscheidene vindplaatsen in Noord- en Midden-Frankrijk kon worden aangetoond, dat *Limax fulvus* Normand een synonym is van *Limax tenellus* Müller.